

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 59 (1971)

Heft: 9

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Après la disparition de Blanche Richard

Il m'a été demandé d'écrire un article pour « Femmes Suisses » sur Mlle Blanche Richard et je ne me sens absolument pas compétente pour le faire. Je laisse à d'autres le soin de parler de tout ce qu'elle fut en tant que premier juge assesseur au Tribunal de l'Enfance à Genève et tout ce qu'elle fut, sur le plan de la vie de la Cité, par ses activités multiples et fructueuses.

Mais avec émotion et une très grande affection, je puis dire quelques mots de ce qu'elle fut pour moi, en tant que présidente du Groupe de femmes de Champel, pendant de nombreuses années.

C'est là que je l'ai connue, lorsque mon mari a été nommé pasteur de cette paroisse en 1967. C'est là que j'ai pu apprécier cette femme au beau regard limpide qui avait gardé, en dépit d'un corps qui lui imposait de plus en plus d'entraves et de souffrances, une gaieté, une disponibilité, un enthousiasme, une bonté rayonnante, qui ont fait de moi une personne de plus qui l'aimait.

J'ai été plusieurs fois la voir alors qu'elle devait, pour des raisons de santé, faire des séjours en clinique. Il y avait souvent, derrière la porte de sa chambre, une queue de personnes les plus diverses, parmi lesquelles certains de « ses garçons » comme elle les appelait toujours, et qui étaient devenus des hommes. Il aurait été intéressant de poser à chacun la question : « Pourquoi venez-vous voir Mlle Richard, et chacun aurait eu une raison à lui, et précise, de l'aimer et de vouloir, à sa manière, pouvoir le lui témoigner. Car elle pensait avec soin à chacun, non pas « en gros » et en tranchant les problèmes de loin, mais dans le détail, parce que tout ce qu'elle faisait pour les autres était marqué du sceau de son cœur.

Nous avons collaboré ensemble dans ce groupe de femmes et j'ai toujours admiré la gentillesse foncière qui était la sienne, son accueil chaleureux, sa sollicitude vraie. Elle avait gardé intact l'esprit d'enfance et d'émerveillement et son rire si spontané et si léger révélait cette fraîcheur que rien n'avait altéré.

J'ai eu le privilège de l'entendre deux fois parler de son travail de juge et je n'oublierai jamais l'impression profonde qu'elle a produite sur moi, à ces deux occasions.

Alors que je la voyais toujours si gentille, si affable, si simple, tout à coup, lorsqu'elle parlait de son métier, de sa vocation, son visage se faisait grave et beau et elle si petite devenait grande. Avec lucidité, avec réalisme, avec tranquillité, elle retraçait certains épisodes, certaines histoires qu'elle avait vécues dans le cadre de son travail et on mesurait alors pleinement ce qu'elle avait pu être dans l'exercice de ses fonctions de magistrat : d'une bonté sans mièvrerie, d'une clairvoyance sans dureté, d'une humanité profonde et juste.

Comme tous ceux qui l'ont approchée, je me considère comme privilégiée d'avoir pu mesurer à travers cette belle personnalité, ce qu'est une vie où le dire et le faire se rejoignent et portent des fruits.

Diane Perrot.

femmes suisses

paraissant le troisième samedi
du mois
Organe officiel des informations
de l'Alliance de sociétés féminines
suisses

Présidente du comité du journal
Jacqueline Berenstein-Wavre

Rédactrice responsable
Huguette Nicod-Robert
Le Crêt-des-Pierres
1092 Belmont

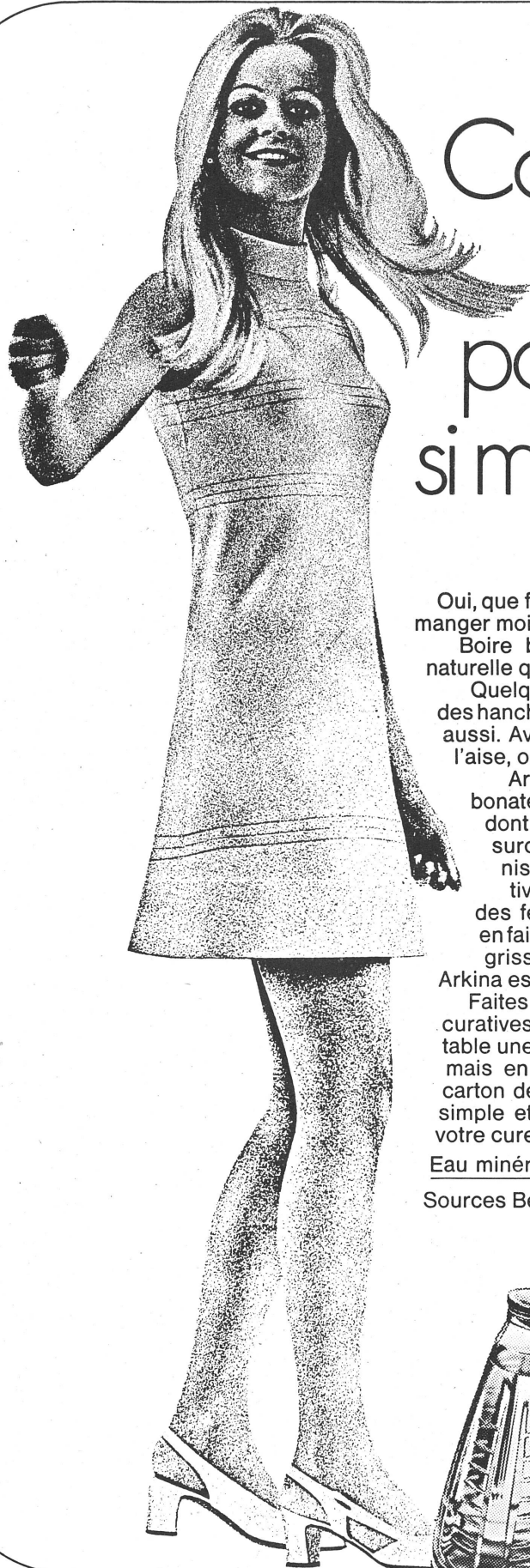
Administration
Monique Lechner-Wiblé
19, av. Louis-Aubert
1206 Genève
Tél. (022) 46 52 00
C.C.P. 12 - 11791

Publicité
Annonces-suisse S.A.
1, rue du Vieux-Billard
1205 Genève

Abonnement
1 an : Suisse Fr. 10.—
étranger Fr. 11.—
de soutien Fr. 15.—

Imprimerie Nationale, Genève

■ Staub s.a. publicité 528



Comment fait-elle pour rester si mince ?

Oui, que faire ? D'abord de l'exercice, ensuite manger moins et boire beaucoup.

Boire beaucoup d'Arkina, l'eau minérale naturelle qui stoppe l'escalade des kilos.

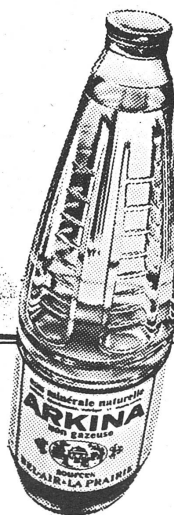
Quelques centimètres autour de la taille et des hanches, cela se voit, mais cela se ressent aussi. Avec des kilos en plus, on est mal à l'aise, on est fatigué.

Arkina contient des sulfates et bicarbonates de calcium, de magnésium, tout ce dont vous avez besoin pour éliminer les surcharges graisseuses de votre organisme. Elle est aussi légèrement laxative, ce qui convient bien à la plupart des femmes. Sa faible teneur en sodium en fait la boisson idéale des régimes amaigrissants sans sel. Digestive, diurétique, Arkina est l'eau de votre bien-être.

Faites profiter votre famille des propriétés curatives d'Arkina. Mettez chaque jour sur la table une maxi-Arkina de 1 1/2 l. Et pour ne jamais en manquer, achetez maxi-Arkina en carton de 12 bouteilles. C'est tellement plus simple et tellement plus sûr pour continuer votre cure de bien-être.

Eau minérale curative naturelle non gazeuse.

Sources Bel-Air et la Prairie.



maxi ARKINA

1 1/2 LITRE

L'eau de votre bien-être